

# Les Pêcheurs de Perles, entre amour et trahison

Le vendredi 11 octobre, Eric Perez et Olivier Desbordes proposaient une originale interprétation des Pêcheurs de Perles de Georges Bizet, à l'opéra de Clermont-Ferrand. Cette représentation faisait vivre au spectateur la folle histoire amoureuse de trois jeunes gens entre mensonge, passion et jalousie.

L'histoire racontait le chamboulement de la vie de Nadir et Zurga, après l'arrivée d'une soi-disante mystérieuse prêtresse qui n'était autre que Leila, la fille dont ils étaient tous les deux amoureux auparavant.

Le spectacle commençait avec les retrouvailles touchantes de deux amis, Nadir et Zurga. L'exagération du jeu des comédiens permettait ainsi de mieux comprendre les émotions des personnages (la colère et la jalousie pour Zurga, l'amour pour Nadir et la peur pour Leila). Les voix époustouflantes et contrastées des chanteurs, notamment celles de Nadir et Zurga encore plus impressionnantes, faisaient vivre de fortes émotions. Cependant, malgré l'émouvante prestation du chœur, les décors assez peu travaillés et les projections colorées mais n'ayant pas pour autant de rapport avec les paroles étaient quelque peu décevants. De nombreuses fois durant le spectacle, certains chanteurs, tel que Serena B. Uyar (Leila), Paul Jadach (Zurga), ou bien encore Mark Van Arsdale (Nadir) s'allongeaient sur le sol, laissant croire qu'ils s'endormaient et perdaient les repères du temps. De plus les costumes blancs et trop modernes pour l'époque se révélaient trop purs pour les péchés commis par Nadir et Leila. Quelques éléments pouvaient annoncer le sort de nos personnages grâce aux images de taches de sang qui recouvraient le fond blanc et la musique mystérieuse qui augmentait progressivement indiquant que l'heure de la mort des deux amants approchait.

L'apaisant final montrant le triangle amoureux se coucher délicatement dans le voile transparent, laissait imaginer qu'il repartait dans un nouveau rêve comme pour un nouveau départ, de nouvelles aventures.